

<http://erquy-pleneuf.catholique.fr/Le-Vatican-et-Al-Azhar-plangent-sur-la-violence-au-nom-de.html>



Le Vatican et Al-Azhar plangent sur « la violence au nom de la religion »

- Actualités - Interreligieux -



Date de mise en ligne : vendredi 7 avril 2017

Copyright © Erquy-PléneufParoisses catholiques - Tous droits réservés

Aujourd'hui et demain (22 et 23 février 2017), le Conseil pontifical pour le dialogue interreligieux et la commission du dialogue d'Al-Azhar se réunissent au Caire pour un séminaire sur « la lutte contre le fanatisme, l'ex et trémisme et la violence au nom de la religion ». février

En quoi consiste ce séminaire de travail ?

Après six ans de froid, les relations reprennent entre Al-Azhar, prestigieuse institution du monde musulman sunnite, et le Vatican. Comme l'a annoncé hier ce dernier, le Conseil pontifical pour le dialogue interreligieux se rend aujourd'hui et demain au Caire pour deux jours de travail en commun avec la commission du dialogue d'Al-Azhar. Ensemble, les deux délégations - l'une catholique, l'autre musulmane -, composée chacune de quinze personnes, se sont mises d'accord sur un programme en six séances, sur « le rôle d'Al-Azhar et du Vatican dans la lutte contre le fanatisme, l'extrémisme et la violence au nom de la religion ». Chacune se composera d'une intervention - répartie à parité - suivie d'un échange. Le séminaire se conclura par une déclaration commune. Conduite par le cardinal Jean-Louis Tauran, président du Conseil pontifical, la délégation catholique compte d'autres membres du Conseil, le nonce en Égypte, mais aussi des théologiens - trois membres de l'Institut dominicain d'études orientales : les F. Jean Druel et Amir Jaje, op, et le P. Fadi Daou, prêtre maronite et libanais, Gabriel Reynolds, professeur à l'université Notre-Dame (États-Unis) - et des théologiennes, Rotraud Wielandt et Annemarie Mayer, toutes deux allemandes. La composition de la délégation « azharite » n'a pas été communiquée.

Quel est le contexte ?

Cette réunion de travail intervient moins d'un an après la rencontre historique entre le pape François et le grand imam d'Al-Azhar, à Rome le 23 mai 2016. Dans son communiqué, le Vatican rappelle également que le 24 février est la date anniversaire de la visite de Jean-Paul II en Égypte en 2000. Entre-temps, les relations entre les deux partenaires ont connu des hauts, et surtout des bas. Elles ont été suspendues par Al-Azhar en janvier 2011. Après un attentat commis le 31 décembre 2010 et ayant fait 21 morts dans une église copte d'Alexandrie, le pape Benoît XVI avait dénoncé « les discriminations, les abus et l'intolérance religieuse qui frappent aujourd'hui en particulier les chrétiens », appelant à « l'engagement concret et constant des responsables des nations ». Ces déclarations avaient irrité l'institution sunnite. Malgré plusieurs tentatives d'ouverture du cardinal Tauran, il a fallu attendre le départ de Benoît XVI pour observer les premiers signes de dégel. Peu après l'élection de François, en mars 2013, Al-Azhar a adressé des vœux au nouveau pape. En réponse, le pape François avait fait parvenir un message personnel à Ahmed Al Tayyeb dans lequel il rappelait « le respect du Vatican pour l'islam et les musulmans ».

Quel est l'avenir ?

« Les attentes des deux parties divergent au fond », relève un fin connaisseur du dossier. « Le Vatican souhaiterait que ce petit groupe se réunisse tous les ans pour effectuer un travail théologique et publier un texte. L'objectif d'Al-Azhar est davantage politique. » La délégation égyptienne plaide surtout en effet pour l'organisation d'un vaste événement à Rome, peut-être en septembre, qui permettrait au grand imam de s'afficher aux côtés du pape. Ahmed Al Tayyeb a également invité François à venir en Égypte, invitation « actuellement à l'étude au Vatican ».

Le Vatican et Al-Azhar planchent sur « la violence au nom de la religion »

», indique-t-on côté catholique. Par ailleurs, un autre congrès sur « les libertés religieuses, la nature civile de l'État, la citoyenneté » se tient à partir de lundi prochain au Caire, là encore à l'appel du grand imam. Il fait suite à la « Déclaration d'Al-Azhar contre l'extrémisme et le terrorisme » le 4 décembre 2014, sorte de réfutation des thèses djihadistes. Des responsables religieux, politiques et des universitaires du monde arabe mais aussi d'Europe (et donc de France) ont été conviés.

Anne-Bénédicte Hoffner

La croix 22 février 2017